

Toute la vérité sur la chloroquine, administrée depuis toujours aux bien portants partant en Afrique

écrit par Christine Tasin | 27 mars 2020



On ne se lassera pas de dénoncer le crime de Macron et ses semblables. A l'heure où j'écris, vendredi 27 mars, 9h du matin, [la chloroquine est toujours exclusivement réservée aux hôpitaux..](#) où sont conduits essentiellement des patients déjà en détresse respiratoire, alors qu'il faudrait traiter tout le monde dès la détection, dès les premiers symptômes, comme le rappelle le docteur Chabrière, collègue du Professeur Raoult.

La chloroquine est un anti-viral qui diminue la charge virale, accompagné d'un antibiotique bien spécifique, il ne peut pas faire de miracles passé un certain stade quand les poumons sont irrémédiablement abîmés.

A l'heure où j'écris, les médecins de ville, les médecins de SOS médecins qui sont les premiers à identifier la contamination ne sont toujours pas autorisés à prescrire de la chloroquine... il faut attendre que le patient aille mal et soit hospitalisé ! ([voir le journal officiel](#))

A l'heure où j'écris, il y a encore nombre de praticiens hospitaliers qui, même s'ils utilisent la chloroquine, tiennent à le faire dans le cadre d'essais, des tests en double aveugle, avec la moitié des patients qui prennent des placebos...

Ne vous laissez pas faire, résistez, protestez, faites circuler nos articles, adressez-vous à l'Elysée en masse, aux Maires, députés... Ils doivent revenir en arrière et rendre la chloroquine accessible et prescriptible par tous les médecins, TOUS !

Quel est le risque ? Qu'un médecin en présence d'un symptôme grippal le confonde avec le corona et traite par erreur un patient à la chloroquine puisque les tests sont réservés aux cas graves de fait ? Et alors ? La chloroquine n'a jamais tué personne, quel est le risque ? De quoi Macron a-t-il peur ? De faire de l'ombre aux labos qui, de leur côté, travaillent pour trouver le médicament miracle ?

Le docteur Chabrière est clair, logique, il ne peut que répéter l'évidence, face à des gens confits d'importance qui ne savent pas sortir de leurs « protocoles » pour le meilleur et pour le pire. Or le pire, c'est ici et maintenant.